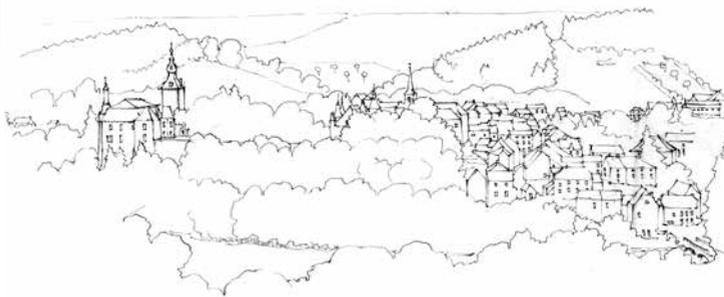


PARCOURS AU TRAVERS DES PATRIMOINES

dans les Plus Beaux Villages de Wallonie



VIERVES-SUR-VIROIN (Viroinval)



Une publication de la
Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie

VIERVES-SUR-VIROIN

Paysage et silhouette villageoise



Ancrée dans un relief ondulé, la silhouette tassée de Vierves-sur-Viroin s'accroche sur le versant exposé au sud de la vallée du Viroin. Cette position, à proximité des sources d'eau, protège le village des crues de la rivière et des vents qui balayent le plateau tout en offrant un meilleur ensoleillement. Éminent contrepoint dans le paysage, la tour sang-de-bœuf du château des Comtes de Hamal, domine le village qui écoule ses bâtisses en cascade vers le fond de vallée. Cette structure ramassée, disposée au gré du relief, engendre un

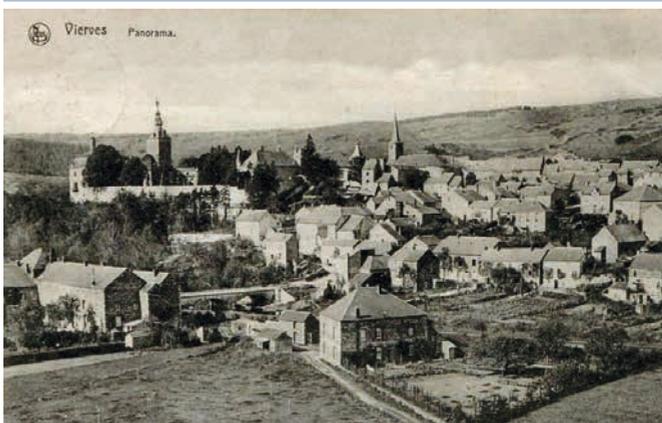
dédale de rues et venelles d'où se dégage une atmosphère de village perché ; chaque virage, chaque détour offrant à tout instant de nouvelles perspectives et découvertes.

Vierves-sur-Viroin s'épanouit à la charnière des formations géologiques de l'Ardenne de la Calestienne, étroit plateau calcaire animé de collines allongées dénommées «tiennes», qui ourle la dépression schisteuse de la Fagne-Famenne. Ce contexte naturel a favorisé le développement d'une large variété de terroirs s'étagant sur l'ensemble du relief. Les fonds de vallée, aux sols argileux et humides, accueillent prairies et vergers partiellement clôturés de haies vives. Les replats du plateau calcaire, riches en éléments nutritifs, sont occupés par les cultures non encloses tandis que les versants les plus abrupts et les tiennes, aux sols squelettiques, concernent le domaine des bois et des pelouses calcaires. Ces pelouses, autrefois pâturées par les ovins, dissimulent un milieu naturel d'une qualité exceptionnelle. Enfin, le versant qui s'étend vers le sud signale la lisière de la grande forêt ardennaise.

Le village resserre ses maisons autour de la place, terrain de jeu de toutes les rivalités ancestrales qui voit s'affronter Château et Eglise. Habituellement simples et jointives, les habitations se pressent au plus près de la voirie jusqu'à presque faire corps avec elle. Ce modèle constructif traduit la prépondérance d'un habitat d'artisans où les dépendances agricoles sont peu nombreuses. Il résulte du développement des métiers liés à l'exploitation des ressources forestières et des carrières.



Reflets de la diversité de son sous-sol, les façades de Vierves-sur-Viroin dévoilent une multitude de matières et de textures. Si la pierre calcaire, badigeonnée ou non, est largement prépondérante, une observation attentive révèle la présence de schiste gris de la Fagne, de grès ou encore, de schiste rouge de l'Ardenne. Il y a quelques temps encore, les ardoises aux tonalités violacées, recouvraient la majorité des toitures. Enfin, il subsiste, çà et là, quelques maçonneries en pans de bois, témoins des modes de construction d'antan.



Carnaval de Vierves, chef-œuvre du patrimoine oral et immatériel.

Le carnaval de Vierves-sur-Viroin est intimement lié à l'histoire du village et puise ces origines dans le Moyen Âge. Au 12^e siècle, un certain Johan Simon, bourgeois libre, chercha à s'opposer au pouvoir de Robert II, personnage cruel et seigneur du lieu. Emprisonné, il réussit à s'enfuir et reçut l'aide des villageois. Malheureusement, il fut repris et condamné à être brûlé vif sur la place du village. C'est cette tragique histoire que commémore, sur

le mode de la dérision, le carnaval de Vierves. Cet héritage historique et traditionnel traduit bien l'esprit d'opposition d'une population locale face au pouvoir absolu d'un seigneur. La dérision, imprégnant tout le carnaval, fait également partie des moyens d'inverser les conventions et hiérarchies sociales.

Sources : «Patrimoine de Viroinval», Carnet du Patrimoine - Institut du Patrimoine wallon (IPW).



VIERVES-SUR-VIROIN

Paysage Intérieur : Atmosphères et espace-rue

A l'écart des voies de circulation automobile, le village invite à la flânerie. Les rues sinuent pour éviter les pentes abruptes, facilitant la circulation charretière, tandis que les venelles assurent les raccourcis.

L'espace-rue s'étend de façade à façade où les alignements sont rares : la pente et le soleil ont dicté les implantations de la plupart des édifices.

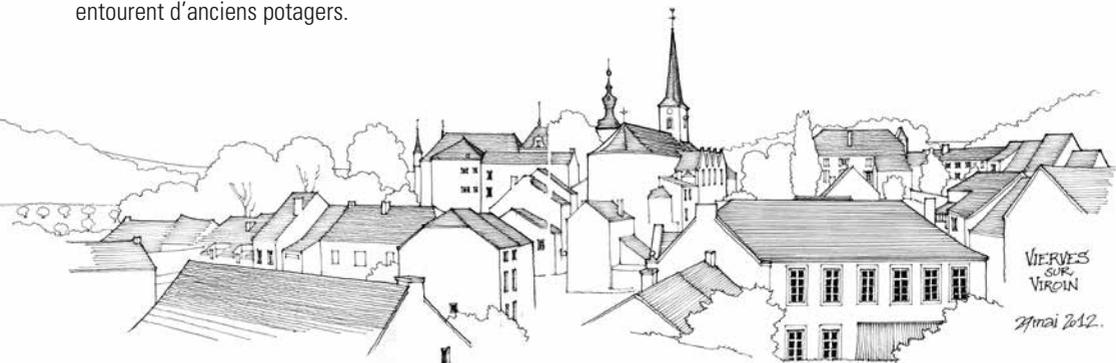


Le replat de la place reçoit une occupation structurée. Le porche du château rivalise tout en retenue avec l'église lui faisant face. Afin de ne pas paraître écrasant, sa façade à rue est sobre tandis que des tourelles et des ressauts animent sa façade sur cour.

Entre ce vieux couple issu de l'ancien régime se glisse l'espace public. Conquis le temps de la partie par les joueurs de balle pelote, le terrain occupe naturellement la majeure partie de l'espace disponible. Le petit local de l'équipe figure fièrement sur la place, parmi les maisons patriciennes.

En fond de perspective, le kiosque, tribune des festivités, referme la vue sur la vallée tandis qu'un sentier traverse l'ancien cimetière pour mener à la rivière.

Peu de logements disposent d'un jardin attenant. Parmi ces flots de pierre, des élargissements de voirie entourent d'anciens potagers.



Parcours au travers des Patrimoines

1. Volume en double corps (Rue roche Madoux, 1)

Adossée au versant nord de la vallée du Viroin, cette demeure est implantée parallèlement aux courbes de niveaux afin de bénéficier de la meilleure exposition au soleil. De disposition classique en double corps, elle déploie son robuste et profond volume sur deux niveaux. La façade, percée de trois travées, reflète l'absolue symétrie du plan intérieur où un couloir central distribue la circulation vers les pièces et partage le logis en deux zones égales. A l'arrière du logis, l'ampleur de l'édifice a autorisé l'établissement d'une rare étable sous fenil, accessible par le pignon droit. L'ensemble se glisse sous une haute bâtière d'ardoises à coyau. Le coyau correspond à la rupture de la pente du toit, dans sa partie basse, qui permet de rejeter les eaux de pluie loin de la maçonnerie.



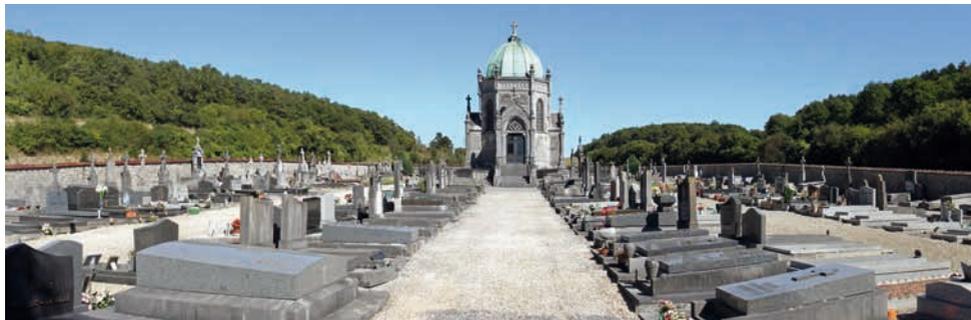
En Callestienne, les constructions en pierre se sont imposées par l'omniprésence du calcaire en sous-sol. Datée de 1777 à l'entrée, cette habitation est bâtie exclusivement en calcaire, des moellons de la maçonnerie jusqu'aux montants harpés et linteaux bombés à clé des différentes fenêtres. Sa volumétrie et sa bâtière à coyau de même que certains détails architecturaux, comme la baie d'imposte à linteau échancré et clé millésimée, lui confère l'allure d'habitation plus cossue.

2. Mausolée de Vierves (Cimetière - Rue de la Gendarmerie)

Le cimetière de Vierves-sur-Viroin offre une intéressante lecture de l'histoire des pratiques funéraires. La relation au défunt et son rapport à la société déterminent un souvenir collectif, ciment identitaire d'une communauté.

Construit en 1906, le mausolée abrite les sépultures des familles Thomaz de Stave et de Mesnil de Volkrange, propriétaires du château de Vierves-sur-Viroin. L'imposant édifice octogonal trône solidement au centre du cimetière parmi les nombreuses tombes, perpétuant ainsi la hiérarchie sociale du monde des vivants dans le royaume des morts. Sa position dans l'axe de l'allée principale et la finesse des éléments du langage constructif, telle que la baie d'imposte au remplage habilement découpé, accentuent cette mise en scène et renforcent l'impression de majesté.

Dans le paysage environnant, le mausolée se détache très nettement non seulement par la massivité de son volume mais aussi par la couleur cuivrée de son dôme, contrastant avec le gris-clair de la pierre calcaire. De par ses particularités et qualités architecturales, le mausolée fait partie des monuments de valeur du patrimoine funéraire et mériterait, à ce titre, une protection particulière.





3



Point de vue

4

5



Oignies



3. Pelouses calcaires (Point du vue des Canons)

Paysages indissociables de la Calestienne et de la vallée du Viroin, les pelouses calcaires étalent leurs cortèges de fleurs et d'herbes rases sur des pentes escarpées, aux sols maigres mais riches en carbonate de calcium, et bien exposées au soleil. Ces conditions particulières ont favorisé le développement d'une exceptionnelle biodiversité, composée d'espèces rares dont de nombreuses espèces subméditerranéennes. Ces milieux ouverts doivent leur existence et leur maintien au pâturage extensif.

Façonnés par l'homme, ils recouvraient autrefois des surfaces beaucoup plus importantes. Ces pelouses, broutées par des moutons et des chèvres, ont été entretenues pendant des siècles par ce pâturage itinérant. Le troupeau, constitué par l'ensemble du bétail du village, était confié à un berger commun, nommé herdier, chargé de l'emmener paître sur les pentes herbeuses des tiennes (collines calcaires) appartenant à la communauté. Témoins des pratiques agropastorales aujourd'hui révolues, les pelouses calcaires font aujourd'hui l'objet de mesures de gestion visant à en préserver la grande richesse biologique.

Au-delà de leurs valeurs écologiques considérables, les pelouses calcaires constituent un patrimoine historique et paysager qu'il est essentiel de protéger et de valoriser.

4. Ecole et Maison communales (Rue des écoles, 1)

Construites à la fin du 19^e siècle, la maison communale et l'école constituent une importante bâtisse. Ses entrées latérales sont couvertes par de larges frontons courbes posés sur consoles en pierre de taille. Le rassemblement des fonctions et les efforts de modénature ne parviennent à lui conférer la prestance attendue des bâtiments publics : sa position enchâssée dans la pente, dominée par la voirie accentue sa situation reléguée au pied de la place.



5. Habitation en grès (Rue du centre, 29)

Cette habitation dont les élévations sont constituées de grès, témoigne de la diversité du sous-sol.

Sa toiture est parmi les dernières à conserver sa couverture d'ardoises violacées et son faitage en terre-cuite vernissée.

Comme de nombreuses bâtisses du village, sa façade s'ouvre vers le Sud. A droite de la porte, les volumes dédiés à la fonction agricole ou à l'atelier ont été supplantés par les besoins du logis. Le devant de porte est toujours agrémenté d'un poirier palissé, les fruits murissant grâce à la chaleur stockée par la façade.



6. Château de Comtes de Hamal (Place Albert 1^{er}, 120)

Les Comtes de Hamal, maîtres des lieux entre 1567 et 1852 restructurent profondément l'ancienne forteresse et ferme d'origine médiévale, réduisant les fonctions défensives à un socle.

À l'Ouest, la tour et la façade du logis sont percées de larges baies disposées de manière régulière, conformes à la façade sur cour, entièrement recomposée, de style classique. Ce logis «moderne» est flanqué par la tour dite d'Attila, dont la toiture à bulbes impose le château dans le paysage tandis que ses larges fenêtres offrent de nouveaux postes d'observation.



Dans la seconde moitié du 19^e siècle, les travaux liés à la plaisance se poursuivent : les deux cours sont rassemblées formant une vaste terrasse, ouverte sur la vallée suite à l'arasement de dépendances et de remparts. Le jardin situé en contrebas, la couronne arborée dédoublant les remparts, l'important verger étalé en fond de vallée prolongent l'agrément au-delà de l'enceinte.

Bien que le château ne soit pas ouvert au public, vous pourrez le découvrir sous différentes perspectives en parcourant le village et les points de vue situés de part et d'autre du Viroin.

7. Lavoir - Monument classé (Rue des Lavandières, à côté du 16)

Dressé dans le creux d'un vallon, un petit édifice borde la route menant à Olloy. Il s'agit de l'ancien lavoir du village. Construit au 19^e siècle, il nous éclaire sur la vie communautaire d'autrefois et rappelle le temps des lavandières. Alimenté par une source située en contre haut, le lavoir couvert permettait aux villageoises de rincer le linge en toutes saisons. La lavandière, agenouillée, jetait le linge dans l'eau, le savonnait et le frottait avec de la cendre. Après l'avoir tordu pour que le savon pénètre, elle le frappait avec une palette de bois avant de le rincer.



De plan rectangulaire, le lavoir est bâti en pierres calcaires et protégé par une bâtière d'ardoises à croupes. Le bâtiment est percé d'une porte à linteau droit sur montants harpés à bossages rustiques qui semblerait être un remploi du 17^e siècle. Des chaînages d'angle harpés, de même inspiration, ceinturent le lavoir tandis que des fenêtres postérieures éclairent le grand bassin en pierre bleue posé à l'intérieur. Divisé en trois bacs, il est muni de larges bords inclinés afin d'y battre le linge. Depuis 1982, la totalité du vieux lavoir est classé comme monument, de même l'ensemble formé par celui-ci, la chapelle et le triangle de terrain boisé est classé comme site.

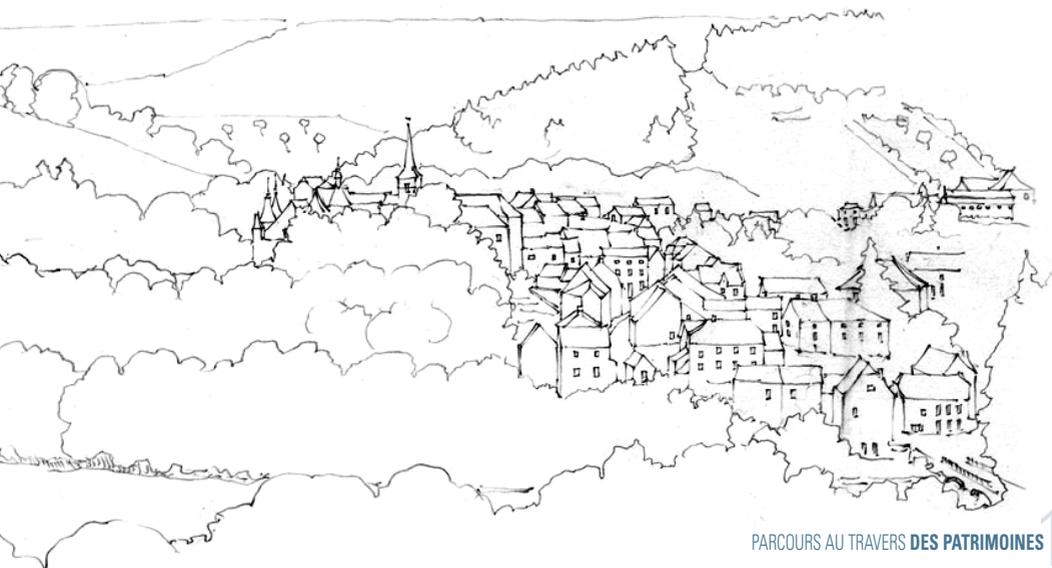




8. Bâtisse en brique (Rue des Lavandières, 8)

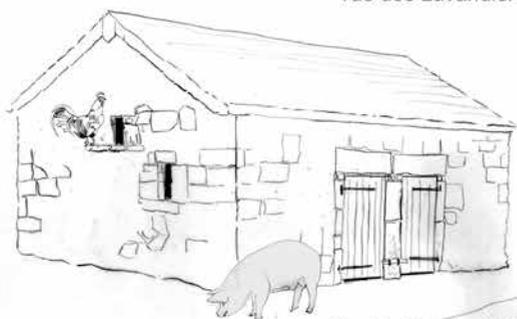
Il est curieux de construire en briques au regard de la diversité des pierres disponibles localement. Si les qualités techniques de la brique assurent une meilleure isolation et étanchéité, sa mise en œuvre reste ponctuelle dans le village au 19^e siècle.

Le vis-à-vis avec la tour du château illustre la diffusion de ce matériau : d'abord réservé à l'élite, il devient accessible tout en affirmant le statut social du maître d'œuvre. Dans la deuxième moitié du 20^e siècle, sa production industrielle combinée à la facilité des transports renverse les usages, déterminant le triomphe de la terre cuite au détriment des pierres.

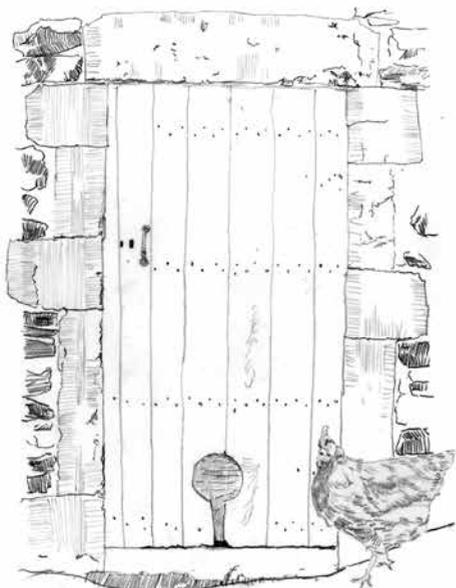




Logis, étable, grange
rue des Lavandières



Porcherie et poullier
rue des Lavandières



Porte aux encadrements cicelés, montants harpés
venelle entre la rue des Ecoles et la rue du Pont

ADRESSES UTILES

Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie

Rue Haute, 7 - 5332 Crupet
T : 083 65.72.40 - www.beauxvillages.be

Institut du Patrimoine wallon (IPW)

Rue du Lombard, 79 - 5000 Namur
T : 081 65.41.54
www.institutdupatrimoine.be

Direction Générale opérationnelle Aménagement du Territoire, Logement, Patrimoine et Energie (DGO4 - SPW)

Rue des Brigades d'Irlande, 1 - 5100 Jambes
T : 081 33.21.11 - dgo4.spw.wallonie.be/dgatlp

Office du Tourisme de la Commune de Viroinval

Rue d'Avignon, 1 - 5670 Nismes
T : 060 31.16.35 - www.viroinval.be

Centre Marie-Victorin

Rue des Ecoles 21 - 5670 Vierves-sur-Viroin
T : 060 39.98.78 - www.cercles-naturalistes.be

Parc naturel Viroin-Hermeton

Rue d'Avignon, 1 - 5670 Nismes
T : 060 39.17.90 - pnvh.wordpress.com/

Textes et photographies

François Delfosse et Mark Rossignol

Illustrations

Gérard Michel et François Delfosse

Mise en page

www.creastyl.be

Sources bibliographiques

« Le Patrimoine monumental de la Belgique, Volume 9/2 » 1982, « Architecture rurale de Wallonie, Fagne et Famenne » 1988, « Patrimoine de Viroinval », Carnet du Patrimoine - Institut du Patrimoine wallon (IPW) 2012.

Publié grâce au concours de l'Institut du Patrimoine Wallon et du Ministre de l'Environnement, de l'Aménagement du Territoire et de la Mobilité.



LES PLUS BEAUX
VILLAGES
DE WALLONIE



Wallonie